

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 125-1 (2002)

Artikel: La diffusion en Suisse des idées d'Alfred Wegener sur la dérive des continents

Autor: Portmann, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA DIFFUSION EN SUISSE DES IDÉES D'ALFRED WEGENER SUR LA DÉRIVE DES CONTINENTS

JEAN-PIERRE PORTMANN

Institut de Géographie, Espace Louis-Agassiz, CH - 2000 Neuchâtel, Suisse.

L'hypothèse révolutionnaire de la **dérive des continents** fut exposée pour la première fois par Alfred WEGENER (1880-1930)¹ dans son ouvrage fondamental: «Die Entstehung der Kontinente und Ozeane» paru en 1915². Jusqu'alors, l'immobilité des continents allait de soi; la stabilité figée de l'écorce terrestre était de mise, sans opposition. Les idées novatrices de WEGENER alimentèrent très longtemps de nombreuses recherches mais aussi de vives polémiques dans les domaines les plus divers: tectonique, zoologique, botanique etc. WEGENER fut donc le premier à proposer une hypothèse globale, logiquement conçue, s'appliquant au monde entier et à la répartition aussi bien des chaînes de montagnes que des espèces vivantes³. Ce n'est qu'au cours des années 60 que triompha finalement le concept de la mobilité de la lithosphère, avec la nouvelle synthèse appelée **tectonique des plaques** ou **tectonique globale** unanimement admise aujourd'hui (LE PICHON, 1970 à 1990; TESTARD-VAILLANT, 2002).

Les conceptions de WEGENER restèrent longtemps inconnues en France pour des questions de langue, mais aussi et surtout par l'extrême réserve à l'égard de la vie scientifique allemande. Leur diffusion se fit par l'intermédiaire de la Suisse, plus précisément par un jeune géologue vaudois, Elie GAGNEBIN (1891-1949). Celui-ci, personnalité hors du commun, aux aptitudes multiples, enseigna la géologie à l'Université de Lausanne. En 1922, il fut le premier à publier un article sur «La dérive des continents selon la théorie d'Alfred WEGENER» dans la *Revue générale des Sciences* (33/10, 30 V. 1922, pages 293-304).

A vrai dire, le 3 novembre 1916 déjà, Emile ARGAND (1879-1940), qui avait lu l'ouvrage de WEGENER de 1915, avait fait une conférence à Neuchâtel devant la Société neuchâteloise des Sciences naturelles. Le titre en était: «Les vues modernes sur l'origine des continents et des océans». En 1925, il entretenait à nouveau les membres de la Société neuchâteloise et ceux de la Société helvétique des Sciences naturelles du même sujet. Malheureusement, nous ne possédons pas les textes ou résumés de ces conférences qui ne furent, peut-être, que des improvisations⁴.

En tout cas, c'était de la part d'ARGAND manifester un réel esprit d'indépendance, une audace politique en quelque sorte, d'admettre les idées d'un Allemand devenu, il est vrai, Autrichien. Les Suisses romands s'opposaient alors à tout ce qui venait d'Allemagne, peut-être d'une façon plus absolue encore que les Français.

En 1924, Gustave JUVET (1896-1936), professeur d'astronomie et de mathématiques à l'Université de Neuchâtel et directeur d'une collection scientifique à Paris, prenait l'ini-

tiative de faire traduire en français, pour la première fois, l'ouvrage fondamental d'Alfred WEGENER. Cette entreprise avait l'appui d'ARGAND; elle fut menée à chef par Manfred REICHEL qui fut, par la suite, professeur de paléontologie à l'Université de Bâle⁵.

NOTES

1) Alfred WEGENER, météorologue avant tout, s'intéressa à plusieurs domaines scientifiques, spécialement à la géophysique et à la physique de l'atmosphère. Il enseigna aux universités de Marburg, de Hambourg et de Graz; à Hambourg, en tant que directeur de l'Observatoire maritime, il y succéda à son beau-père Vladimir KÖPPEN (St-Petersbourg 1846-1940), connu pour sa classification des climats et avec lequel s'institua une collaboration étroite et très fructueuse

WEGENER est célèbre par ses quatre expéditions au Groenland. La première en 1916 sous la conduite de Mylius ERICHSEN (1872-1907); la deuxième (1912-1913), sous la direction de J.P. KOCH (†1928) avec lequel il traversa la calotte glaciaire d'est en ouest (77-69 degrés lat. N). Le troisième voyage au Groenland fut entrepris en 1929-1930 afin de préparer la grande expédition de 1930 qui se fit à grand renfort de moyens modernes. Il réalisa la prouesse d'établir la fameuse station d'Eismitte (71° N 41° W) où hivernèrent, dans des conditions extrêmement pénibles - à la limite du possible - Johannes GEORGI (1888-1972) et E. SORGE (1899-1946). C'est en rentrant d'Eismitte

qu'Alfred WEGENER fut victime, le 30 novembre 1930, d'une crise cardiaque sur l'inlandsis. Cette tragique expédition fut achevée en quelque sorte par Kurt WEGENER (1878-1964), frère d'Alfred et météorologue lui aussi.

2) WEGENER fit son premier exposé public en 1912, devant la "Geologische Vereinigung". Le titre en était [en traduction]: Idées nouvelles sur la formation des grandes structures de l'écorce terrestre - continents et océans - sur des bases géophysiques.

3) On a dit qu'au cours de sa deuxième expédition, (1912-1913) WEGENER, navigant entre l'Islande et le Groenland et voyant défiler les fragments de la banquise disloquée, aurait eu l'intuition que les continents dérivent, eux aussi. On a relaté qu'il aurait rédigé aussitôt une note, exposant l'essentiel de ses idées qui eurent immédiatement un grand retentissement en Europe, alors qu'il hivernait au Groenland. L'été suivant son texte imprimé lui aurait été remis, paraît-il, par le jeune explorateur danois Lauge KOCH (1892-1964).

4) Les vues modernes sur l'origine des continents et des océans. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 42, 1916-1917 (1918), p. 115. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 50, 1925, p. 133-134; *Actes Soc. helv. Sci. Nat.*, 106, II, 1925, p. 95).

5) Alfred WEGENER, 1924. La genèse des Continents et des Océans. A Blanchard. Paris. Traduction Manfred Reichel.

BIBLIOGRAPHIE

- LE PICHON, X. 1970. La tectonique des plaques. *Actes société Helvétique des Sciences Naturelles, Bâle* : 29-35.
- LE PICHON, X. 1970. La genèse de l'Atlantique Nord. *La Recherche*, 7 : 21-29.
- LE PICHON, X. 1972. Dorsale médio-océanique, in: Le fond des Océans, Morphologie et sédimentation. *Encyclopédie de la Pléiade, Géologie*, 1 : 759-784. *Gallimard, Paris*.
- LE PICHON, X. 1984. La naissance de la tectonique des plaques. *La Recherche*, 153 : 414-422.
- LE PICHON, X. 1990. Quand les Sciences de la Terre redémarrent. *La Recherche*, 225 : 1136-1138.
- TESTARD-VAILLAND, P. 2002. Alfred Wegener, l'hérétique resté de glace. *La Recherche* 358 (novembre) : 52-55.